



Pour débiter...

- Choisir un endroit calme où chacun se sentira bien (salon, chambre, jardin,...).
- Apporter un objet et/ou poser un geste qui aide(nt) à penser à Jésus (par exemple : déposer une petite croix, une bible, allumer une bougie...).
- Vous êtes invités à suivre la proposition de la fiche ou à l'aménager (par exemple : ajouter quelques instants de silence ou un chant que vous connaissez ou encore une prière spontanée pour un membre de la famille). Au début, vous pouvez peut-être n'utiliser qu'une partie de la fiche.
- Vous pouvez toujours terminer par un signe de croix et ajouter une parole de bénédiction (par exemple : *Que le seigneur nous bénisse et nous garde !*).
- Chaque fiche est basée sur l'Évangile d'un dimanche mais on peut prier un autre jour !



1. Préparons-nous !



Pour entrer dans le silence et dans la prière, chantons ensemble :

[Écoutez sur un smartphone et tapez dans Google :](#)

[Jésus, me voici devant toi. Jean-Claude Gianadda - Jésus me voici devant toi / Chant chrétien avec paroles pour Carême/Pâques - YouTube](#)

Refrain : Jésus me voici devant toi, tout simplement dans le silence.

Rien n'est plus important pour moi que d'habiter en ta présence.

Avec des larmes dans les yeux
ou plein de joies sur le visage;
des rêves fous, dangereux,
un cœur qui recherche un rivage

Avec l'orage ou le ciel bleu,
avec ce monde et ses naufrages;
ceux qui te prient ou bien
tous ceux qui restent sourds à ton message

Prenons le temps de tracer sur nous un beau signe de croix.

2. Écoutons la Parole de Dieu !

Si vous le pouvez, écoutez le récit avec le lien ci-dessous ou QR code

[Évangile de Jésus Christ selon saint Luc \(Lc 2, 22-44\)](#)



Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : *Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.* Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : *un couple de tourterelles ou deux petites colombes.* Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. **Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.** » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

3. Passons de l'oreille au cœur !

Imaginez-vous assis devant le temple ce jour-là. Que voyez-vous ? Que voient les gens autour de vous ?

Qui entre dans le temple ?

Un papa portant deux colombes dans une cage et une maman portant son enfant.

Et tout cela se passe à Jérusalem, dans le grand temple, le lieu de la prière.

Contempons maintenant cette œuvre avec les yeux de Syméon et laissons-nous interpeller.



Oeuvre : Duccio di Buoninsegna, 1308-1311, Museo dell'Opera del Duomo, Sienne

Quelle parole de l'évangile nous rappelle cette image ?
Reconnaissons-nous les personnages ? Quels sont-ils ?
Quel est le personnage central ? Ses bras et son regard vont dans deux directions différentes. Lesquelles ?
Pourquoi ? Qu'est-ce que cela me dit de Jésus ?
Si je pouvais entrer dans la scène, quelle place prendrais-je ?
Pourquoi ?

4. Répondons avec le cœur !

Nous pouvons relire la phrase en gras dans le récit de l'évangile.

Syméon voit bien autre chose que nous tous quand il regarde Jésus, ce petit bébé, et ses parents.

Il voit en Jésus le salut, le Sauveur. Il voit en Jésus la lumière qui brille dans nos nuits. Il voit aussi en Jésus, la gloire, la présence même de Dieu.

Oui, Syméon, en Jésus petit bébé avec ses parents, tu reconnais Dieu lui-même qui vient nous sauver.

De tout cœur, nous t'acclamons, nous te prions :

**Notre Père, qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié ;
Que ton règne vienne ;
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce
jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui
nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal. Amen.»**

5. Dieu se donne, donnons-nous !

Dans nos familles aussi, Dieu peut être présent, comme une lumière qui éclaire. On ne le voit pas avec nos yeux mais on peut le reconnaître dans certaines attitudes, à certains moments.

Essayons de trouver ces moments ensemble ...

Peut-être quand nous voyons nos parents s'aimer ou se pardonner après une dispute, quand nous prenons le temps de nous écouter vraiment avec attention, ...

chaque fois qu'entre frères et sœurs nous nous réconcilions...